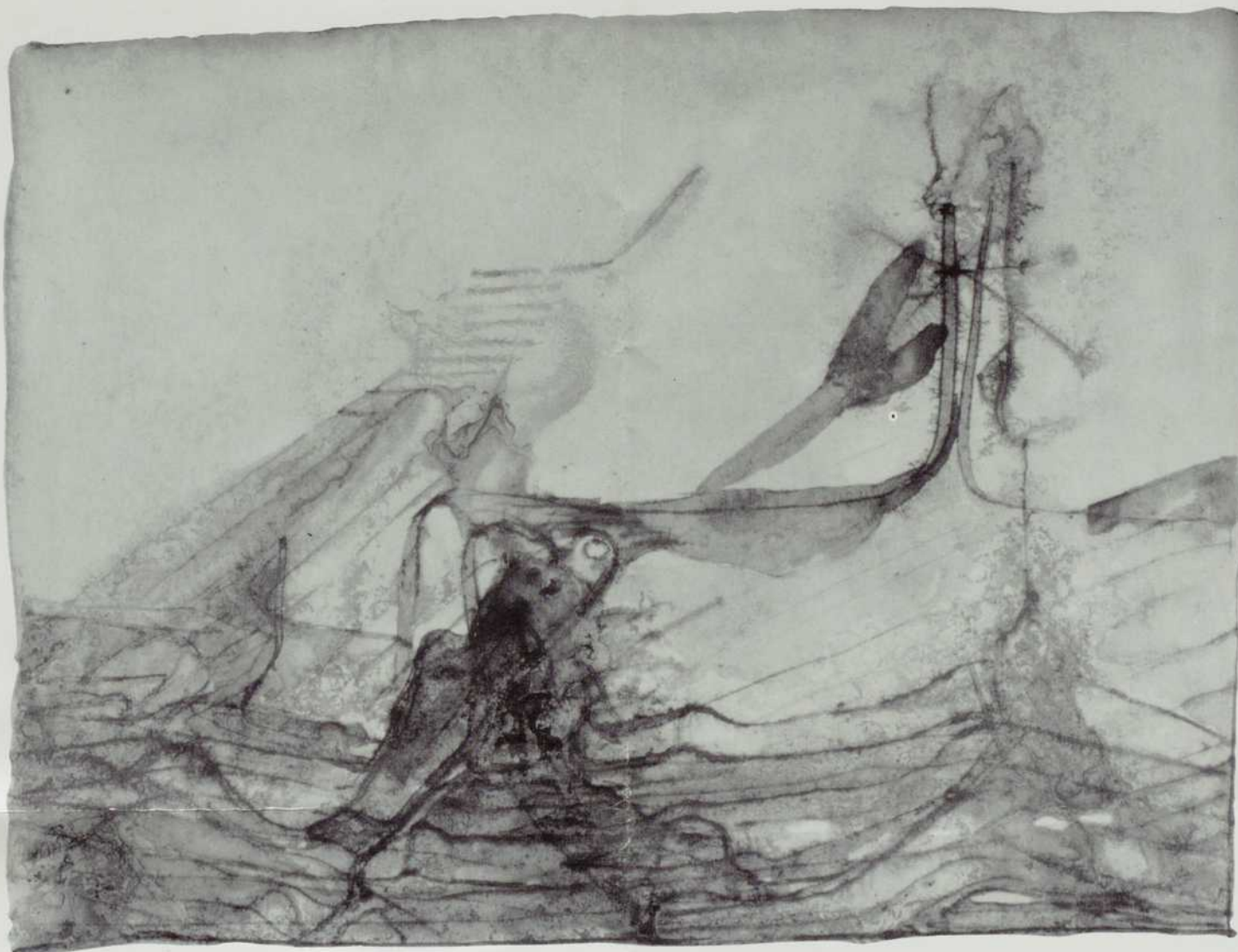




Aquarelle 1979 30 x 21 cm

pour attribuer un rôle actif à ce qui se dérobe que pour y accumuler des tensions, des forces concurrentes. Elles sont une prise de possession du lieu entier de la toile. Elles assurent le déploiement irrésistible des énergies de la matière. Ces plaques de vibrations, ces miroitements, mitoyens du "blanc silence" du tableau, sont les émanations d'un langage naturaliste constitué d'un réseau de signes venus de l'origine même de la peinture.

Le monde se chante. Il ne faut rien perdre de sa mélopée vive. De ses tressaillements.

Le fleuve immense et l'immense forêt.

*spatial divisions are a way of taking over the whole of the canvas. They Guarantee the captivating evolution of the matter's energy. These vibrant patches, these shimmers, jointly owned dividing lines of "white silence" belonging to all parts of the picture, flow from a naturalistic language consisting of a web spun with signs which were at the painting's very source.*

*The world is alive with its own voice. We must miss nothing of its lively melody. Of its thrilling song.*

*The river is wide, how deep the forest.*

*The vast spaces of dry land. The plane of sea all around.*